

**Commençons par le passage évangélique** (Matthieu, 14, 22-33).

Après avoir vécu un beau moment de solidarité et de partage, au milieu de la foule qui serre Jésus de près, on a partagé le peu qu'on avait : cinq pains et deux poissons et il y en eut de trop ; ce fut l'abondance. C'est souvent comme cela quand on partage. Dans ce texte il y a une tension entre deux verbes : "ACHETER" et "DONNER". Je crois que le sens caché du texte est dans l'opposition entre ces deux attitudes, qualifiées par deux verbes ; les disciples disent à Jésus : *"Renvoie la foule afin qu'ils aillent ACHETER"* ; Jésus, lui, leur disant : *"DONNEZ-leur vous-mêmes à manger"*.

Rassasiée, la foule est renvoyée chez elle et les disciples invités à prendre leurs barques pour aller sur le lac, où une tempête se prépare ; Jésus est parti, seul, sur la montagne pour prier.

Après la prière, Jésus les rejoint et s'approche de leur barque, en marchant sur les eaux agitées ; les disciples ont peur et prennent Jésus pour un "fantôme" ; plus tard après sa passion et sa résurrection, ils le prendront tantôt pour un "esprit" ou pour un "jardinier" (Marie-Madeleine) et Pierre se fait le porte-parole de tous en demandant une PREUVE : *"Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau"* ; Pierre ne sait pas encore que Dieu "ne se prouve pas" par une présence indubitable et écrasante (le texte avec Elie nous le dira aussi, à sa manière). Et Pierre "s'enfoncé", incrédule, et c'est la peur et l'appel au secours : "Seigneur, sauve-moi". Cela veut sans doute dire que croire c'est combattre, c'est "ramer" (Cf. Jean, 6, 19) avec les autres.

La "barque" a pris aujourd'hui la dimension de l'Église universelle ; cette église dont certains humoristes ont dit que *"la barque de Pierre avançait à coups de gaffes"*. Cette église qui comme le monde d'ailleurs est fouettée par des tempêtes et des ouragans multiples. Gardons confiance (mot de la même famille que foi et fidélité). Vous avez remarqué que lorsque Pierre à repris confiance et se trouve avec Jésus, dans la barque, le texte nous dit, sans avoir l'air d'y toucher : *"Quand ils furent montés dans la barque, LE VENT TOMBA"*.

**Il y a aussi le passage du 1<sup>er</sup> Livre des Rois** qui nous parle d'Elie le prophète.

Celui-ci en a marre, il est en butte à l'hostilité de l'épouse du Roi ACHAB, JEZABEL. Il s'enfuit et durant quarante jours il marche vers la montagne de Dieu : l'HOREB (Sinaï). Arrivé dans la montagne, il se cache dans une caverne pour y attendre la mort. Alors Dieu lui demande pourquoi il est là, découragé ? Elie dit que le peuple d'Israël est devenu infidèle à Dieu et qu'il reste seul et qu'on cherche à le tuer.

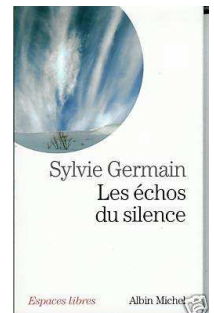
Dieu lui dit : *"Sors, tu te tiendras sur la montagne, devant moi ; JE VAIS PASSER"*.

Le texte de la Bible dit qu'une tempête se lève, puis un tremblement de terre, puis un feu. Et chaque fois, il nous est dit que Dieu n'est ni dans la tempête, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu mais, et ici, c'est une expression sibylline, qui cherche à dire la présence de Dieu : *"le silence d'une brise légère"* (Maredsous). (Voir l'encart avec d'autres traductions)

Sylvie GERMAIN, dans son livre **"LES ÉCHOS DU SILENCE"** écrit : *"Une Révélation qui évacue, annule, renie la gloire et la puissance, qui renonce au grandiose ; une Révélation de "RIEN", d'une infinie discrétion. Éclatent coup sur coup : un grand ouragan, un séisme, un feu violent. à chaque fois, il est précisé que Dieu ne s'y trouve pas. Le spectaculaire n'est mentionné que pour mieux être rejeté, dénoncé comme illusion, voire imposture."*

*Trois formidables coups pour rien ou plutôt, s'il s'agissait des trois coups annonçant le lever du rideau, appelant le spectateur à l'attention, à la concentration, à la plus vigilante écoute ?*

*Car, c'est effectivement alors, alors seulement, que quelque chose advient : "un INOUI JE NE SAIS QUOI". La véritable révélation ? "Une voix de fin silence".*



Diverses traductions du 1<sup>er</sup> livre des ROIS, verset 19, 12

*"Le silence d'une brise légère"*

(BIBLE DE MAREDSOUS).

*"Un murmure doux et léger"*

(BIBLE DE SEGOND).

*"Le bruissement d'un souffle léger"*

(TRADUCTION ŒCUMÉNIQUE DE LA BIBLE OU TOB).

*"Le bruit d'un léger souffle"*

(ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE).

*"Le bruit d'une brise légère"*

(JÉRUSALEM).

*"Le murmure d'un souffle léger"*

(BIBLE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES).

*"Une voix, un silence subtil"*

(CHOURAQUI).

*"Un bruit de fin silence"*

(BAYARD).

La Bible nous dit plusieurs fois que l'on ne peut voir Dieu face à face, sans mourir ; on ne le voit que de dos, fugitivement. On ne peut mettre la main dessus, l'enfermer, le définir, inscrire et écrire son nom. Quand Moïse est sur la montagne et qu'il reçoit les Tables de la Loi, on ne sait pas s'il voit Dieu face à face ; par contre quand il redescend vers son peuple, dans la plaine, son visage est comme rayonnant de la splendeur de Dieu.

Comme le visage de Jésus, plus tard, au mont Thabor, lors de sa Transfiguration. Par contre, il y a un moment significatif, dans le livre de l'Exode : Moïse est sur la montagne et écoute Dieu.

Pendant son absence, le peuple se fait une statue de veau avec de l'or fondu : un "Dieu-veau, un Dieu pratique, on peut le voir, le toucher, le prendre sous son bras quand on lève le camp et même le ranger dans un coin quand on veut l'oublier un peu. Bref, "un Dieu à portée de main" ; un Dieu dont on n'a rien à craindre ; mais peut-être aussi un Dieu dont on n'a rien à attendre. Une IDOLE, sans vie, impuissante. Les prophètes lutteront toute leur vie contre les idoles vers lesquelles, à certains moments, le peuple d'Israël se tournera.

Le visage de Dieu ne nous est pas accessible, mais la Bible et certains

philosophes et théologiens nous inviteront à nous tourner vers les visages humains, comme reflets de la présence de Dieu, discrète et légère ; non écrasante.

Comme ce qu'écrit Olivier CLEMENT, orthodoxe, théologien :

*"Dieu s'est fait VISAGE et la 'preuve' ultime de Dieu, pour l'homme d'aujourd'hui, est sans doute la face humaine quand elle se dénude des faux-semblants et s'illumine d'une autre lumière."*

*Quand elle commence à se faire ICONE."*

